

## Le feuillet retrouvé d'un sermon inconnu de Calvin

**Note de l'éditeur critique.** Après avoir découvert des sermons manuscrits de Jean Calvin sur le livre du Prophète Esaïe à Londres, une dédicace inconnue du même Calvin à Munich, son commentaire des épîtres pauliniennes annoté par un secrétaire sous sa dictée à Genève, au cours d'un voyage antépandémique récent, à long effet de traîne, il m'a été donné de découvrir, à la Bibliothèque nationale de Varsovie, le début de la copie d'un sermon du grand Réformateur, pris au pied de la chaire, certainement par Jérôme Bolsec, l'un de ses ennemis notoires, carme devenu médecin. Il ne s'agit que d'un feuillet, mais par chance le papier porte le filigrane de l'ours au collier, ce qui indique que la copie fut exécutée à Genève peu après la prédication, entre le 27 décembre 1551 et le 27 octobre 1553. Je suppose qu'elle fut offerte par l'ancien déchaussé à Lelio Sozzini, l'hérétique italien collet monté, et emportée par celui-ci en terre polonaise, afin de la méditer, avant que le petit Valois barbu n'en devienne un éphémère roi masqué (Henri III se carapatant, bien sûr). En effet, une vague sandale est esquissée au coin inférieur droit du recto, alors qu'au verso une large trace grasse est typique des longeoles, saucisses qu'enliassait le socinien en son séjour chez les Allobroges. Ce feuillet a certainement servi à envelopper lesdites saucisses pendant le voyage vers l'Est, puisqu'on a bien vu, à une autre époque, des pages de la Bible d'Olivétan servir de cornets à châtaignes. Découvrant la metka, Sozzini s'était débarrassé des longeoles, non de toutes les taches grasses.

M. E. C.

Du vendredi 26<sup>e</sup> jour de Decembre 1551

*Escoutez maintenant ce que vous dit le President : "Leve toy, procede en jugement contre les chroniqueurs, et que les insoumis oyent ta voix : Escoutez, chroniqueurs, le jugement du President et aussi les fortz, fondementz de la Gaule, car le President a mortier<sup>1</sup> avec son peuple, et disputera avec le grand Salomon.*

Du Prophete Drachée<sup>2</sup>, chapitre 6.

Nous monstrasmes hier<sup>3</sup> comment nostre President pour nous reduyre à soy nous purge de toutes superstitions masquales à trois couches. Et puis il oste tout ce qu'il voit qui nous induit à mal, encores qu'il ne soit point mauvais de sa nature<sup>4</sup>. Quant aux superstitions, il est vray que les hommes ne pensent point s'y abuser, car nous avons ce proverbe commun et ordinaire, qu'Emmanuel doit trouver bon ce que nous ferons à intention de le renoveller, mesme s'il avance en seigneur avisé, selon l'avis d'un methodique

---

<sup>1</sup> Son pilon lui permettant de piler la chloroquine la plus héroïque, l'héroïne la plus colérique.

<sup>2</sup> Prophète du royaume du Nord.

<sup>3</sup> Ce sermon est perdu.

<sup>4</sup> Calvin a-t-il pensé à autre chose, ou est-ce déjà Bolsec qui dénature le propos homilétique ? // ne représente pas le Président, béni soit son macronome, mais tout ce qui nous induit à mal.

crasneur, *larvatus prodeo*<sup>5</sup>. Or au contraire, il est certain que le President n'a point rejecté ce qu'il nous a commandé, mais il a en execration ce que les hommes veullent là establir leur liberté. Ainsi donc aprenons que nous ne pouvons estre gueriz, jusques à tant que le President nous purge de toutes desobeissances et insoumissions, voire combien que nous ayons telles choses pour grande predilection et resolution, qu'il fault que le President oste et racle tout cela du millieu de nous. Après, d'autant que nous sommes si malheureux que de nous fier aux barbiers-chirurgiens, de nous laisser apasteler par les diaconesses de ce monde, il faut que cela nous soit osté, afin que nous aprenions de regarder droict à luy et d'y mettre toute nostre fiance.

Or afin que nous sachions comme il parle à bon escient, il adjoute *qu'il fera une vengeance horrible contre tous les Erdogan, Orbán, Afghanes qui n'auront point escouté*. Combien qu'il n'y avoit qu'ung peuple auquel s'adressast le premier discours guerrier, toutesfoys nostre President declare qu'il n'espargnera nulle nation du monde. Or c'estoit afin que les Chinois penseassent tant myeulx à eulx, et qu'ilz congneussent qu'il n'y avoit nulle excuse pour eulx devant le President. Car si les communistes, qui sont pauvres aveu-/v<sup>o</sup>/gles, sont pugniz, voire ceulx que le President a laissez là à l'abandon, à l'ombre du colonel Fabien, que sera ce de ceulx là qui ont esté enseignez de sa bouche chascun mecredi, et après lesquelz il a prins tant de peine ? Faut-il que ceulx-là eschappent de ses listes ? Il ne se peult faire. Ainsi donc notons, quand le President declare une telle vengeance sur tout le monde, cela advertist les Chinois qu'il fault qu'ilz viennent à compte en premier lieu, voire à cause de leur contagion ; et d'autant qu'ilz ne veulent point escouter le President<sup>6</sup>, il faudra qu'il leur face sentir sa main de fer, voir son masque François, et qu'il exerce une vengeance œconomique sur eulx, de laquelle ils sont bien dignes.

Mais encores le prophete Philippe adjoute une chose de plus grande vehemence : *«Escoutez, je vous prie, ce qu'Emmanuel vous dict, car il m'a commandé que je parle aux desputez en leur demicycle, et aux apothicaires de la terre, d'autant qu'il veult avoir procez avec vous.»* Il veult que le deconfinement se publie, qu'il soit si general qu'on ne se puisse excuser<sup>7</sup>. Il n'y aura donc icy nulle excuse. Maintenant je signifie et inthime le deconfinement du President aux creatures qui n'ont ne sens ne raison, afin qu'elles portent mascarades et bergamasques contre vous. Quel est le procez que le President veult tenter ? C'est d'accuser l'ingratitude de son peuple. Car il dict : *«Mon peuple que t'ay je fait ? En quoy te ay je fasché<sup>8</sup> ?»* Comme s'il disoit : *«N'estes vous pas bien malheureux de m'avoir desjecté dans les desnombremens des chroniqueurs<sup>9</sup> ? de ne me tenir point pour vostre President ? Car qu'est-ce que vous avez trouvé en moy ? Ne vous ay je pas retiré de la terre de Hollande ? Vous conduisant par la main de Hulot, de Buzyn, puis de Veran<sup>10</sup> ? Ne vous ay je pas maintenuz allencontre de fiebvre quarte et coronnee ? Quand donc je vous ay fait sentir l'amour que j'avois envers vous, que je vous ay déclaré le soing que j'ay eu tousjours de vostre salut, quelle*

<sup>5</sup> «J'avance masqué», bien sûr. Je n'ai pas trouvé la source de ce trait chez Caton, pas davantage chez Erasme, ni même chez Lycosthène. Le «methodique crasneur» me reste inconnu et ne semble pas appartenir à l'univers calvinien.

<sup>6</sup> Il s'agit toujours du Président élu le 7 mai 2017, que les Chinois n'écoutent pas, en aucun cas de son ami golfeur, élu six mois auparavant.

<sup>7</sup> « commander », « général », on reconnaît un lexique martial prisé par le Président, dicté à son Prophète.

<sup>8</sup> À comparer avec l'Épître d'Emmanuel aux Philippiens 3, 17 - 5, 11.

<sup>9</sup> Il doit s'agir des sondages d'opinion aux questions captieuses qui permettent aux journalistes d'éreinter tout geste présidentiel.

<sup>10</sup> Quoiqu'on ne retrouve pas de ministère indépendant de la santé dans le premier gouvernement Philippe. C'est que Monsieur Hulot obtint un grand ministère, sans audace épidémiologique ni écologique. À la Culture, il aurait pu produire *Un ballo in maschera*.

excuse pourrez vous prétendre de ne m'avoir point obey et assubjecty à ma parolle ? Aurez vous quelque replique allencontre de moy ? Vous ne sçauriez dire que je ne vous aye fait tant de biens qu'il est impossible de les nombrer<sup>11</sup>. Voilà la somme de ce que dict icy le Prophete, ce qui rendit viperins et cauteleux tous les chroniqueurs.

Or quand il exhorte les Chinois à escouter [...]<sup>12</sup>.

& &  
&

D'après le début d'un sermon de Jean Calvin sur Michée 6, 1-2, prêché effectivement le vendredi 26 décembre 1551. Ici le Président a pris la place de Dieu, ce qui ne saurait être un crime de lèse-majesté... pour lui.

Ayant passé vingt ans de ma vie à éditer des sermons manuscrits de Calvin, j'avais souvent pensé m'amuser à en composer un trouvé à Saragosse ou en Ecosse. De l'idée d'un faux vrai, je suis passé à la réalisation d'un vrai faux.

---

<sup>11</sup> Il semble que, dans ces trois dernières phrases, Bolsec n'ait en rien modifié le discours de Calvin, quasi prophétique pour le Président.

<sup>12</sup> Puisque Calvin prêchait une heure chaque jour, une semaine sur deux, et deux heures tous les dimanches, et que chaque sermon se terminait par une prière : « Or nous nous prosternerons devant la majesté de nostre bon... », il est certain que la copie de ce sermon est interrompue. On peut supputer que Sozzini a enveloppé les longeoles en les mettant en contact avec la fin du sermon. Seul le feuillet extérieur échappa au parcheminage complet. La longeoile est quand même une saucisse grasse.